

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 27 (2015)
Heft: 106

Vorwort: Une science à réinventer
Autor: Saraga, Daniel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

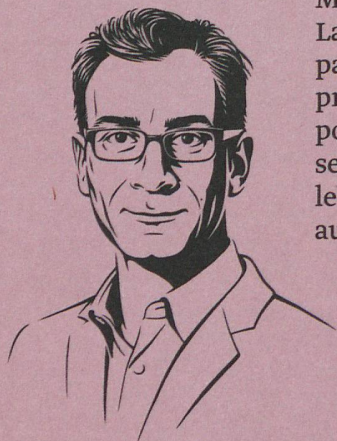
Une science à réinventer

Reproductibilité, fraudes et biais statistiques: les problèmes de la science sont de plus en plus apparents. De quoi faire la une de *The Economist*, qui titrait en 2013 «How Science Goes Wrong». Parler aujourd'hui de «crise de la science» peut sonner alarmiste, mais encourage également le regard critique et sans concession jeté par la communauté scientifique sur l'édifice qu'elle a elle-même bâti. La science se remet en question, et c'est tant mieux.

Il faut saluer la diversité des solutions proposées par les chercheurs: la déclaration DORA veut renforcer une appréciation moins quantitative des projets de recherche; le *Journal of Negative Results in Biomedicine* encourage la publication d'études non significatives; et la nouvelle plateforme suisse ScienceMatters propose de publier de simples résultats isolés afin d'écarter la tentation de les embellir (voir p. 22).

La science a tout pour réussir sa mue: après tout, le travail quotidien d'un chercheur consiste à remettre en question ses hypothèses lorsqu'elles s'avèrent erronées. Et les outils existent. En principe, il n'est plus besoin de passer par une maison d'édition pour diffuser ses découvertes: un serveur de prépublications ou un cahier de laboratoire en ligne suffit. Certains imaginent remplacer le peer review, tant critiqué, par un système de commentaires en ligne participatif, rapide et transparent.

Mais ces nouveaux outils ne changeront rien s'ils ne sont pas utilisés. La technologie ne suffira pas: l'élément-clé reste l'humain. Ce n'est pas tant le peer review qui pose problème que la «peer pressure», cette pression sociale qui nous fait adopter le comportement de nos collègues, pour le meilleur ou pour le pire. Si elle veut se renouveler, la science doit se transformer en profondeur là où elle se pratique: au laboratoire et sur le terrain. C'est ainsi vous, cher lecteur-chercheur, qui pouvez redéfinir au quotidien la science de demain.



Daniel Saraga, rédacteur en chef